

Une exposition... contre le bruit¹.

La société nommée *The Anti-Noise League*, que préside le très honorable Lord Horder, K.C.V.O., a organisé une exposition (*Noise Abatement Exhibition*) que le Premier ministre a ouverte, le 31 mai, au musée des sciences, à South Kensington. C'est la première « exposition » de ce genre, et le manuel publié à cette occasion marque une date : il réunit toutes les données du problème du bruit, ce qui n'avait pas encore été fait en Grande-Bretagne.

Des conférences ont été organisées sur : « Le son et le bruit », « La loi et le bruit », « L'éducation et le bruit », « Le logement et le bruit », « La santé et le bruit » ; ces sujets ont été traités par des spécialistes très compétents.

A l'avant-propos du *Manuel*, le président Lord Horder, a écrit :

Enfin, nous prenons conscience du bruit. Le bruit nuit au bonheur des hommes, il le trouble, voilà un principe qui se trouve généralement admis. En conséquence, partout où cela est possible, il faut supprimer les bruits inutiles (et on peut y parvenir beaucoup plus que nous ne savons l'imaginer)...

Nous avons mobilisé (comme le montre cette exposition) les spécialistes, les manufacturiers, architectes, ingénieurs, agents de transports....

Dans un article sur « L'élimination des bruits inutiles », Lord Horder écrit encore :

Les médecins sont définitivement convaincus que le bruit fatigue le système nerveux ; l'organisme est mis en état de moindre résistance pour affronter la maladie ou pour aller vers la guérison. Ainsi, le bruit met la santé en danger, ce que les personnes les plus intelligentes peuvent éprouver par elles-mêmes....

¹ *The British Journal of Nursing*, juin 1935 (Londres). — Are nurses noise-conscious ?

CHRONIQUE

Contre le bruit.

Une question a été posée au *British Journal of Nursing*, édité, on le sait, par Madame Bedford Fenwick, que le Comité international a été heureux de saluer récemment à la villa Moynier¹ : cette question était ainsi formulée : « Les infirmières sont-elles conscientes du bruit ? » Et dans son éditorial, le *Journal* répond :

Nous n'avons pu dire ni un oui, ni un non catégoriques, pour toute la profession. A coup sûr, il importe fort que les infirmières, dans toutes les classes de la communauté, cultivent la conscience du bruit, et s'habituent à faire des mouvements tranquilles, à traiter les personnes et à manier les objets avec calme. L'enseignement souligne-t-il l'importance de cette « conscience » ? Nous ne pensons pas qu'on y accorde beaucoup de temps, ni dans les préceptes qu'on donne aux élèves, ni dans les exercices pratiques auxquels on les soumet.

Nous espérons que les infirmières chargées de l'enseignement et celles qui dirigent les salles de malades rechercheront les occasions de renforcer, chez les élèves dont elles ont la charge, la « conscience-du-bruit ».

C'est par milliers et milliers, souhaitons-le, que les infirmières visiteront l'exposition. Celles qui ont l'expérience des hôpitaux apprécieront la leçon que donne la « salle où l'on exerce un contrôle quant aux bruits ».

¹ Voir *Bulletin international*, p. 531.